

Un vaisseau spatial New Age

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Art sacré](#), [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#)

Date : 7 octobre 2015



Lucien Zéléa a publié un article dans le journal de L'Action française sur la nouvelle cathédrale de Créteil :

"Entièrement reconstruite, la cathédrale de Créteil Evient d'être inaugurée en présence du ministre de l'Intérieur **Bernard Cazeneuve** et de Mgrs **Vingt-Trois** et **Santier**. Avec son clocher de plus de quarante mètres, l'édifice surprend surtout par sa coupole en bois, formée de deux coques qui se rencontrent comme des mains jointes tournées vers le ciel, lesquelles sont supposées manifester la présence de Marie. Quant aux vitraux, vierges de toute illustration, ils transforment la lumière de manière à symboliser la Trinité. L'architecte **Laurent-Marc Fischer** résume l'état d'esprit du bâtiment : être « présent sans dominer ». Dans cette ville multiconfessionnelle, la mode est au refus de toute affirmation de soi, qui pourrait résonner comme une odieuse provocation ; en ce règne du "Cool", la tolérance est pensée comme effacement volontaire. Une petite mort.

L' extrême dépouillement de l' ensemble frappe le profane, insensible à cette nudité aux accents kierkegaardien et ce style "art déco" d' une tristesse cristalline qui rappelle la Scandinavie, l' épicea renforçant l' impression de pénétrer les vestiges d' un drakkar. De ce parfum de Baltique, l' édifice se réclame d' une symbolique abstraite. Son iconoclasme, surtout, s'inspire à l' évidence de la fausse pudeur caractéristique du ton protestant, agrémenté de sa moraline habituelle : un œcuménisme philanthropique, un "vivre- ensemble" totalitaire, souligné par une gaieté agressive et ostentatoire digne de l' homo festivus cher à Philippe Muray. L' absence criante de tabernacle et d' un autel proprement dit renforcent cette esthétique de plateau télé ou de salle de spectacle, et l' on ne s' étonnera pas d' apprendre que la cathédrale, conçue comme un pont entre les religions, abrite en son sein un espace culturel.

L'Église déracinée

Saisi par les traits cauchemardesques de la statue de Marie, on devine combien l'Église catholique, si elle a vocation à l' universel en vivifiant le paysage de n' importe quelle contrée, gagnerait à s' affranchir d' une sensibilité esthétique, voire spirituelle, d' autant plus insidieuse qu' elle est plus efficace dans ses déconstructions. Il est assez déconcertant de la voir ici se déraciner de son empreinte romaine, laquelle a pour trait le baroque, trait d' union entre l' exubérance et la crainte de Dieu – loin des « cris et chuchotements » bergmaniens – surtout quand elle se déploie naturellement dans sa spatialisation, prise entre le local et l' universel. À la différence de nos chapelles modernes, très modernes, "fondues dans le paysage", il n' y a pas si longtemps, ce n' était pas un ou plusieurs architectes qui signaient une "œuvre", mais il était question de bâtisseurs comme l' écrivait Péguy, qui, bien souvent, ne signaient pas. L' exubérance dans l' architecture, jusqu' au gothique, ne renfermait pas cette fausse neutralité, celle de nos architectes "post-modernes" qui, en se réfugiant dans un minimalisme inoffensif, semblent se situer au-dessus des cieux. Contrairement à ce que croit l' époque et sa "pop théologie", le spirituel n' est pas l' évanescent ou le classieux : même classique, il est éminemment en éclat, il déborde toujours, d' Aix-la-Chapelle à la basilique Saint-Pierre, en passant par Notre-Dame-de-la-Garde.

Théologie Futuroscope

Proche d'un vaisseau spatial New Age, il ne fait aucun doute que Notre-Dame de Créteil ravira les prêtres pasteurisés amateurs d' une théologie Futuroscope et les paroissiens secoués de magie intérieure qui prennent, pour paraphraser Stendhal, l' étiollement de leur âme pour de l'évangélisme et de la générosité. À défaut d' être apostoliques et, selon le mot du ministre de l'Intérieur, les « signes visibles de l' invisible », ces démonstrations de l' architecture contemporaine ressemblent bien plutôt à des signes invisibles du Visible.